

Sous le Soleil

LA COLLECTION OFFICIELLE

Amours, aventures, cœurs brisés et intrigues sous le soleil de Saint-Tropez

SAISON 2
N°12

DVD
VIDEO



UNIVERSAL

Collections

MARATHON

Les Décors Intérieurs

Dans le dernier numéro de « Sous le soleil », nous vous entraînions à la découverte des paysages de rêve qui constituent le cadre de votre série. Philippe Barthélémy, le chef décorateur nous avait confié toutes ses astuces pour faire de Saint-Tropez un des plus beaux endroits de la terre. Cette fois-ci, il nous explique le travail d'un décorateur en studio ou en intérieur. Alors, pour découvrir toutes les coulisses de « Sous le soleil », suivez le guide.

Vous l'aurez sans doute remarqué, à fortiori si vous êtes des fidèles des nouveaux épisodes et que vous révisiez vos classiques en regardant religieusement les DVD des débuts, le style de la déco a changé. « Au début, nous étions dans une optique un peu sitcom. Couleurs crues et tranchées sans patine, sans jeu de matière, éclairage très blanc. Aux environs de l'année 2000, nous avons décidé de faire évoluer ce style pour coller toujours plus aux goûts du public », explique Philippe. Désormais, un seul mot d'ordre : le naturel. Pour épouser les modes, l'équipe déco s'est penchée sur les habitudes de nos contemporains. Intérieurs dépouillés, effets japonais, lignes épurées, le design est aujourd'hui nettement zen. « Les décors sont volontairement sobres, poursuit Philippe. Pour suivre la mode, certes, mais aussi pour donner plus de cachet à la série. De plus les paysages que

l'on aperçoit par les fenêtres sont tellement magnifiques qu'une décoration trop chargée nuirait à l'esthétique des images. » Dans un univers de luxe et de rêve comme celui où évoluent les personnages, il n'est pas possible d'imaginer la moindre faute de goût. C'est pourquoi il fallait rompre avec les intérieurs artificiels et donner plus de vie et d'âme aux maisons de chacun.

Faire entrer la lumière et la mer
Sachez d'ailleurs que les petites mains qui bichonnent les décors de « Sous le soleil » ne trichent pas : le naturel. Pour épouser les modes, l'équipe déco s'est penchée sur les habitudes de nos contemporains. Intérieurs dépouillés, effets japonais, lignes épurées, le design est aujourd'hui nettement zen. « Les décors sont volontairement sobres, poursuit Philippe. Pour suivre la mode, certes, mais aussi pour donner plus de cachet à la série. De plus les paysages que

Quels sont les vrais, quels sont les faux ?

Philippe le jure, toutes les maisons où résident les héros ne sont pas des décors de studios. Mais nous sommes parvenus à lui soutirer quelques confidences : « Pour les lieux récurrents, comme le cabinet d'avocat de Caro ou la clinique, il serait trop compliqué, sur une série telle que « Sous le soleil » de tourner dans de vrais lieux. Faire des prises de vue dans un hôpital c'est possible pour une journée ou deux, pour un film ou un téléfilm, mais pas pour une série qui dure depuis huit ans ! Il a donc fallu inventer de toutes pièces le lieu de travail des docteurs Mandino et Olivier. Pour cela, la production a loué à l'année un des immeubles d'une résidence « Pierre et Vacances » qui, grâce au talent de Philippe et de son équipe, s'est transformée, pour les besoins de l'histoire, en un établissement médical de tout premier ordre. « Petit à petit, nous avons augmenté le nombre de pièces de la clinique. Aujourd'hui, elle comprend plusieurs bureaux, un accueil, une salle d'opération, des couloirs, une cafétéria... C'est un lieu que nous repensons et que nous enrichissons au fil du temps, pour permettre aux scénaristes de concevoir de nouvelles histoires dans des lieux différents. » D'ailleurs, à propos de lieux différents, Philippe nous a fait quelques révélations : dans les épisodes en tournage, l'un des héros se retrouve en prison plus vraie que nature, avec un parloir, des couloirs sordides et une cellule minuscule. De quoi donner le frisson ! Mais au fait, quel est le malheureux (ou la malheureuse !) qui se retrouve derrière les barreaux ? Mystère... Nous, on sait. Mais avouez que si nous vous dévoilions tout, cela enlèverait un peu de sel au plaisir de la découverte !

Mais alors comment décide-t-on d'attribuer telle ou telle maison à Caro, Baptiste ou Laure ? « C'est une décision qui est prise collectivement avec le réalisateur et la directrice artistique. En nous fondant sur le caractère du personnage, sa personnalité, ses expériences passées, nous essayons de lui attribuer des goûts des préférences. »



Éthnique épurée ou rustique, chacun sa déco

Exemple : Laure est partie plusieurs mois en Afrique, l'équipe technique lui a donc créé un intérieur un peu « ethnique », pas trop moderne, fait de bois, de lin, de matières brutes. Jessica et Baptiste, mariés dans les nouveaux épisodes, forment un couple moderne, dynamique. Ils ont deux enfants assez jeunes, donc susceptibles de faire des bêtises. Dès lors, pas de meubles anciens, de moulures ni de lourdes tentures. Philippe et

A chacun sa mission

On l'aura compris, l'équipe déco, sous la houlette de Philippe, fait preuve d'un souci du détail exemplaire. Pourtant, en matière de matériel, la précision est de rigueur si l'on veut qu'il n'y manque absolument rien au moment où l'on dit « moteur ». Pour être sûr de penser à tout, chaque personne a un rôle dévolu. Philippe lui, gère la grosse trame du décor. Il confie ensuite à un assistant ensemble le soin de se procurer le mobilier, les tissus qui vont transformer l'atmosphère de la pièce. Ensemble, ils décident des tons du style de meubles, et de la place des objets. Pour les accessoires, c'est le régisseur d'intérieur qui gère les opérations. « Je lui fais une liste de toutes les choses nécessaires, et il achète le tout », résume Philippe. Car décorer un intérieur, ce n'est pas seulement choisir un design et des meubles. Encore faut-il garder à l'esprit que les personnages sont censés vivre, travailler, dormir ou manger dans ces lieux, il faut donc penser à tout, même à des petites

choses insignifiantes. Mais si dans le scénario, le comédien doit faire la cuisine, se laver les dents ou écouter de la musique, il a besoin d'une casserole et de couverts, d'une brosse à dents ou d'un CD à glisser dans sa chaîne hi-fi. Pas question alors de choisir une tête de linotte comme régisseur d'intérieur !

Sur le plateau, durant la journée de tournage, le décor est comme les héros de l'histoire : il vit. À cette étape, ce sont les accessoires qui le prennent en charge et qui s'occupent de mettre des pommes dans la coupe à fruit pour que Laure puisse satisfaire une petite faim ou des serviettes dans la salle de bain si Jessica doit prendre une douche. Du stylo aux verres à remplir en passant par les téléphones, les accessoires doivent gérer tous les objets « qui jouent ».

Plus de doute. Après avoir fait le tour de toutes les tâches qui échoient au décorateur et à son équipe, une seule conclusion s'impose : la déco, c'est un sacré boulot !

Le souci du moindre détail

Trouver des maisons qui remplissent tous ces critères doit être un vrai tour de force ! « Pas vraiment, confie Philippe, car, la plupart du temps, nous ne gardons aucun des meubles des propriétaires qui nous louent leurs habitations. Nous apportons tout le mobilier, le matériel nécessaire, de la petite cuillère aux vaillages en passant par le matériel hi-fi vidéo, et en quelques heures, la pièce devient méconnaissable ! »

Ruth Nabet



© J.F. Rault / KIPA



© MATHATHON / Patrick Ayme

"La belle et le voyou"

Réalisation : Eric SUMMER

Scénario et dialogue : Olivier MARVAUD et Lorène DELANNOY

Avec : Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Tonya KINZINGER, Arnaud BINARD, Corinne MARCHAND, Patrick MILLE.

EPISODE
45

© TF1/SPA

Laure ne se remet pas de la mort de Grégory. Elle oublie ses malheurs en travaillant bénévolement à Médecins pour Tous. Elle est alors amenée à soigner un jeune voyou de la DASS, Manu, blessé au ventre par des loubards. Manu est séduit par la gentillesse de Laure, la première personne à lui faire confiance. Laure s'amourache du côté rebelle de Manu, qui lui rappelle Grégory. Manu reste imprévisible, incontrôlable et va jusqu'à voler l'argent de Laure pour payer ses dettes. D'abord très déçue, Laure finit par lui pardonner. Manu lui avoue la sincérité de ses sentiments mais Laure n'est pas prête : le souvenir de Greg est encore trop présent.

A la plage, Jess et Caro ont organisé pour le carnaval une soirée sixties. Colette Manzani, qui ne digère toujours pas son échec dans la vente du Saint-Tropez, envoie son fils, Arthur, espionner les préparatifs. A grand renfort médiatique, en débauchant les musiciens du Saint-Tropez, Colette programme la même soirée pour son club. La fête du Saint-Tropez s'annonce mal. Reniée par son fils, qui ne supporte pas la concurrence déloyale, Colette reconnaît son erreur et annule sa soirée. La redoutable femme d'affaires fait finalement preuve de sentiments. ■



"L'Américain"

Réalisation : Philippe ROUSSEL

Scénario et dialogue : Eugénie DARD

Avec : Tonya KINZINGER, Joe SHERIDAN, Florence GEANTY,

Jean-François GARREAU, Adeline BLONDIEAU, Corinne MARCHAND, Arsène JIROYAN.

EPISODE
46

© TF1/SPA

Depuis quelques temps, un étrange américain aux cheveux blancs s'attache à Jessica :

il la couvre de cadeaux et la fait parler de son enfance. Jess est ravie de discuter avec un de ses compatriotes. Elle découvre en fait que Michaël est son père, qui a quitté sa mère quand elle était toute petite. Toutes les douleurs du passé ressurgissent. Pour Jessica, il est trop tard. Elle ne veut plus entendre parler d'un homme qui ne cesse de lui mentir. Pourtant, quand elle le sait à la merci des créanciers, elle court l'aider.

Depuis la mort de Gégory, Claude n'a plus goût à rien. Pour lui, tout est fini. La famille Lacroix, toujours si soudée, est éparpillée aux quatre coins du monde : Greg est mort, Louis vit en Italie, Nicole est loin à l'étranger et Claude se retrouve seul à Saint-Tropez. Pour empêcher Marie de sombrer avec lui, Claude fait tout pour qu'elle le quitte. Il comprend trop tard qu'ils ne peuvent vivre désunis. ■



© TF1/SPA

"L'agression"

Réalisation : Eric Summer

Scénario et dialogue : BLATS

Avec : Bénédicte DELMAS, Tonya KINZINGER, Adeline BLONDIEAU,

Jean-françois GARREAU, Tony LIBRIZZI, Florence GEANTY,

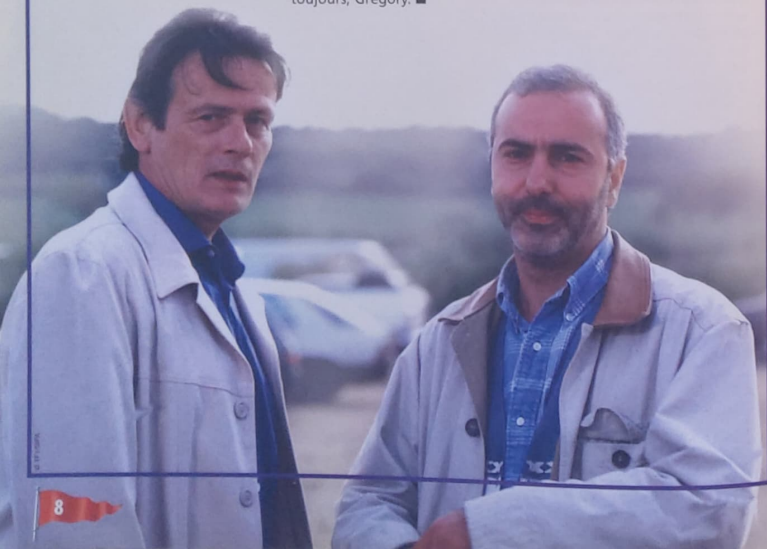
Arnaud BINARD, Arsène JIROUAN, Christophe RAULT.

Claude, toujours brisé après la mort de son fils s'en veut pourtant d'avoir laissé Marie partir. Il comprend qu'il l'aime vraiment et qu'elle seule peut l'aider à se réconcilier avec la vie. Grâce à son ami, le commissaire Marco, il découvre qu'elle travaille dans une boîte plutôt glauque, « le Rebelle ». Un soir, il arrive juste à temps pour l'empêcher de se faire agresser. Ancien flic, Claude veut lui-même retrouver le coupable. Le hasard fait mal les choses : il semblerait que le coupable soit Manu, le petit protégé de Laure. Manu prouve son innocence en capturant le véritable coupable. Claude et Marie se décident à vivre leur bonheur.

Jessica est débordée à la plage et veut employer quelqu'un. Laure propose Manu : c'est pour lui une occasion de se réinsérer. Manu est réticent mais Laure réussit à le convaincre. Il fait son entrée dans la grande famille du Saint-Tropez. La fausse accusation dont il a fait l'objet l'a rapproché de Laure. Avec l'assentiment de Claude, Laure décide de se lancer dans une nouvelle aventure amoureuse avec Manu, qui n'effacera jamais le souvenir de son grand amour de toujours, Grégory. ■



© TF1/SIPA

EPISODE
47

"Les malheurs de Caro"

Réalisation : Eric Summer

Scénario et dialogue : Fabienne LESIEUR

Avec : Bénédicte DELMAS, Adeline BLONDIEAU, Tonya KINZINGER,

Arnaud BINARD, Avy MARCIANO, Jérôme BALGUÉRIE, Francis BOULOGNE, Isabelle DINELLI,

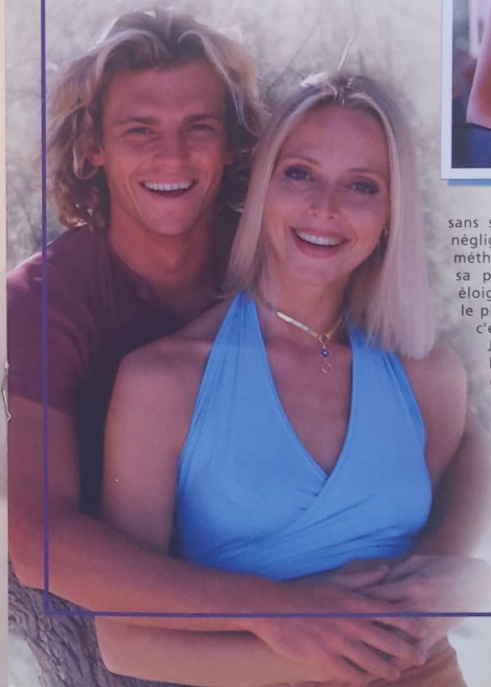
Marc GUALTERI.

Samuel, toujours très amoureux de Caroline, essaie de recoller les morceaux en lui proposant une nouvelle tournée. Consciente de la difficulté de dissocier la musique de leur vie privée, Caro veut rompre tout lien avec Samuel. Courageuse, elle affronte les producteurs, seule, pour se faire un nom dans la musique. Samuel, jaloux, veut se venger de Caroline par le biais de leur fils. Il entame une procédure pour récupérer la garde de Tom, avec l'aide d'une avocate.

Par un concours de circonstances malheureuses, Caro est obligée de laisser un instant Tom seul,



© TF1/SIPA



sans surveillance. Samuel profite de cette négligence et gagne son procès. Mais ces méthodes de requin ne correspondent pas à sa philosophie de la vie. Il renonce à éloigner Tom de sa mère. Il comprend que le plus beau cadeau qu'il a reçu de la vie, c'est Caroline et Tom.

Jess refuse de confier la promotion de la plage à un agent véreux. Aussi décide-t-elle de composer elle-même une affiche en utilisant Laure et Manu comme mannequins. Passionnée par la photo, elle va jusqu'à prendre des clichés de Caro pour un magazine très en vogue, « Lola ». Jessica se découvre ainsi une nouvelle passion. ■

EPISODE
48

David BRÉCOURT

Les hommes aussi ont leurs petits secrets. Alors après Bénédict Delmas qui, il y a quinze jours, passait l'épreuve du feu, c'est au tour du charmant docteur Mondino, alias David Brécourt de se prêter au jeu. Travail, famille, passion, le beau David nous raconte tout ce qui fait son quotidien lorsqu'il quitte sa blouse de médecin. Rencontre avec un comédien qui a su garder les pieds sur terre.



Sport et nature : entre les deux, son cœur balance.

« Ce que je fais quand je ne travaille pas ? D'abord, je lis 'la Bible' ! » Rassurez-vous, David Brécourt n'est pas en pleine crise de mysticisme aiguë. Il parle tout simplement de son quotidien sportif favori. Tous les matins, David, dévoré par la passion du

sport, se plonge religieusement dans les pages d'un quotidien sportif pour être au courant de tout. Football, tennis ou équitation, tout l'intéresse, il veut tout savoir. Mais David n'est pas de ceux qui se contentent de lire le journal dans un fauteuil. « Le sport, c'est une vraie folie. J'en suis fondu. Je vais voir des événements sportifs, je

regarde ceux qui sont retransmis à la télévision, mais je pratique aussi. Je dirais que c'est presque une drogue. C'est vital pour moi de bouger, de me dépenser. Si je reste enfermé trop longtemps, j'étouffe. » Il faut dire qu'après de longues journées de tournage, tous les comédiens accumulent un stress qu'il faut évacuer. « Certains vont boire un verre, faire la fête entre copains. Pour moi, les nuits tardives, c'est fini. J'aurais plutôt tendance à piquer une tête dans la mer ! »

« Buller, je ne sais pas faire »

Derrière ses allures de beau garçon sage se cache un cerveau qui a brûlé, très tôt, la vie par les deux bouts. « J'ai fait beaucoup de choses lorsque j'étais jeune. J'ai débuté dans le métier alors que je n'avais que douze ans. A vingt ans, j'étais déjà papa. Aujourd'hui, je n'ai plus envie de vivre à ce rythme, j'ai besoin de me poser, de mener une vie saine, au milieu de la nature en préservant des plages de loisirs durant lesquelles je peux me dépenser. Cheval, vélo, tennis, n'importe quel sport fait l'affaire du moment que c'est en extérieur. » Et très physiquement apparemment ! Car s'il a décidé de ralentir, il n'a pas pour autant l'intention de s'adonner à l'inactivité. « Je ne sais pas buller. Lorsque je ne fais rien, je pense trop, je me complique la vie. J'anticipe beaucoup sur les événements, j'essaie toujours d'imaginer tout ce qui va se passer. C'est sans doute un vieux réflexe hérité de l'époque où je n'avais pas de quoi manger... »

L'appel du green

« Un jour, j'ai essayé comme ça, pour voir. Ça m'a tellement plus que je n'ai plus lâché. » A l'origine, David était un amoureux de la raquette. Le tennis, il rêvait, lorsqu'il était petit, d'en faire son métier. Mais soudain, la passion du vert l'a pris. David se dit « atteint du virus du golf ». Il a donc troqué sa raquette contre des clubs, ses balles jaunes contre des blanches et s'est lancé dans une discipline sportive qui exige une grande

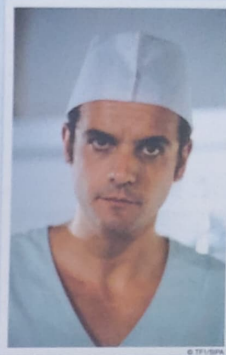
concentration. Lorsqu'on joue au golf, on est obligé de vider sa tête de tout le reste. Pendant un moment seuls la balle et les trous existent. « Si ce sport plaît autant à David, c'est aussi parce que le comédien aime faire travailler ses petites cellules grises. » Ce n'est pas seulement un sport, c'est un jeu qui demande de la réflexion. Un parcours dure un minimum de cinq heures. Lorsque j'arrive sur un green, c'est comme si j'étais dans une bulle de silence et de verdure. C'est un autre monde. »

Retour aux sources

Aujourd'hui, à 38 ans, David Brécourt a décidé de vivre pleinement une autre de ses passions : la nature. « Je suis né à Paris mais actuellement, je ne prends plus aucun plaisir à vivre dans la capitale. J'ai besoin d'espace, d'air et de verdure. » Le comédien a donc entraîné toute sa petite famille pour un retour à la terre. « Dans mon enfance, je passais beaucoup de temps chez mes grands-parents, en Bourgogne. Lorsque j'étais là-bas, je n'avais besoin de personne pour jouer. Je prenais mon vélo et je partais silloner les routes de campagne, en imaginant que j'étais agriculteur. » Une fantaisie d'enfant qu'il n'a pas tout à fait oubliée. « Je crois que j'aimerais vraiment, aujourd'hui, avoir des terres à cultiver. Un vignoble par

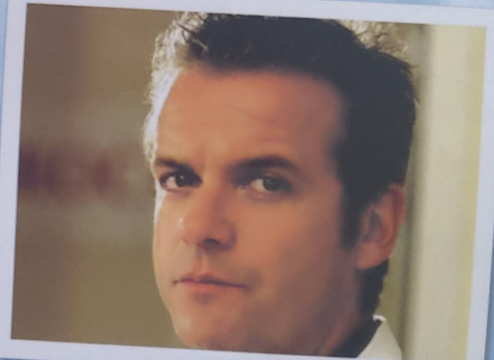
exemple. Je comprends tout à fait la démarche de Gérard Depardieu. Je me vois bien, comme lui, m'occuper de mes vignes, de mon vin... » En attendant de réaliser ce rêve, David pourra toujours cultiver son potager et organiser des week-ends entre amis. « Une maison c'est beaucoup plus convivial qu'un appartement parisien exigeant. »

Désormais, nous pourrions accueillir nos invités pour deux ou trois jours au lieu d'une simple soirée. « L'avantage d'une maison, c'est l'espace pour recevoir mais aussi pour accumuler ! Car David l'avoue, même s'il n'est pas esclave du luxe et de l'argent, il sait apprécier les belles choses. « Mon plaisir, c'est d'acheter des œuvres d'art. Tableaux ou sculptures. Je fonctionne au coup de cœur, lorsque j'achète une toile ou un buste, je me moque de son prix, de sa valeur marchande. Si ça me plaît et que je peux me le permettre, je prends. Parfois, j'achète des trucs qui ne valent strictement rien, mais ça n'a aucune importance, l'essentiel, c'est que l'œuvre me procure une émotion. Il arrive aussi que je tombe en arrêt devant des tableaux au prix exorbitant. Alors je cherche une solution, souvent, je paye en plusieurs fois. » Au fil des années, il a acquis une belle collection d'œuvres. « J'adore rester devant à les contempler. Je les fais vivre aussi. Je les



Petit ou grand écran, l'important, c'est le talent

Rares sont les comédiens qui ne s'intéressent pas au septième art. David, lui, n'a pas souvent le temps d'aller au cinéma. Alors pour compenser, il s'organise des petites séances de rattrapage. « Je me suis acheté un lecteur de DVD portable. Partout où je vais, surtout lorsque je tourne à Saint-Tropez, j'emène dans mes valises des piles entières de DVD. En ce moment, je suis en pleine phase cinéma noir américain. J'ai vu tous les films de Scorsese, de Coppola. J'adore De Niro, c'est un acteur de génie. Dernièrement j'ai fait une cure de Parnin j'ai revu toute la série. » Intrigue, suspense et réalisme. Voilà, selon David, les ingrédients d'un grand film. « J'aime aussi le cinéma des frères Coen. Les Américains ont une façon de travailler que j'admire énormément. Les acteurs comme les réalisateurs s'investissent vraiment lorsqu'ils sont sur un projet. En France, je trouve que les rôles ne sont pas suffisamment travaillés. Outre-Atlantique, lorsqu'un comédien doit interpréter un personnage, il bosse sur le rôle six mois auparavant. J'aime cette façon de faire les choses à fond. Je trouve que c'est fabuleux d'envoyer ainsi au métier ! »



pose, je les déplace, je les promène dans toutes les pièces pour trouver le meilleur effet...

A discuter, pendant de longues minutes avec David, on découvre un homme simple et humble, très reconnaissant de ce que son métier de comédien lui a apporté. Conscient de sa chance, il sait se méfier des gloires éphémères et de l'argent facile. Il préfère la vie, la vraie... ■

Ruth Nabet

Arsène JIROYAN

« JE RÊVE D'UN RÔLE DE MÉCHANT. MAIS, JE DOIS AVOIR UNE VRAIE TÊTE DE GENTIL... »

En mai 1997, soit un an après le démarrage de la série, il fait ses débuts sur le plateau de « Sous le soleil », dans la peau du commissaire Marco. Il dit s'être beaucoup amusé à jouer ce flic humain toujours prêt à rendre service, quitte à s'attirer des ennuis. Que devient Arsène ? Qu'est devenu Marco ? Réponses.



© TF1/SIPA

Comment êtes-vous arrivé dans la série ?

En fait, on m'a proposé de faire de brèves apparitions. Je devais incarner un personnage éphémère, un policier, vieil ami de Claude Lacroix, qui vient le prévenir qu'un mafieux veut sa peau. C'était une chance de tourner avec Jean-François Garreaud (qui incarne Claude Lacroix-NDLR) et j'ai accepté sans hésitations. J'étais censé tourner seulement 3 épisodes, je suis resté 4 ans...

Pourquoi les scénaristes ont-ils décidé de conserver votre personnage ?

Je crois que Marco a tout de suite plu au public. C'est un type bien, un homme sur qui on peut compter. Il est humain, proche des gens, il vient en aide à tout le monde, même si les conséquences sont fâcheuses pour lui.

Finalement, je crois que Marco est le seul personnage crédible. Il est à part, il n'appartient pas à ce monde de glamour et de rêve dans lequel évoluent tous les autres. Il ne gagne pas des millions, vit dans un tout petit deux-pièces, s'habille avec un jean et des chemises à carreaux, comme monsieur tout-le-monde. En fait, c'est une bonne pomme. Il est sympathique mais un peu naïf.

Justement, cela ne vous gênait pas de vous mettre dans la peau d'un type un peu naïf qui se laisse facilement avoir ?

C'est vrai, lorsqu'il tombe amoureux de Marion et qu'il va jusqu'à ruiner sa carrière dans la police pour la sortir des ennuis, il fait figure de dindon de la farce.

Mais ça ne me posait aucun problème. Au contraire, je trouvais ça amusant. Et puis Marco, au fond, est plus un gentil qu'un nigaud. C'est un personnage positif. D'ailleurs, à l'époque, quand je me faisais contrôler par la police en voiture (Arsène aime beaucoup les véhicules hors du commun-NDLR, cf. encadré), les officiers me reconnaissaient. Ils étaient contents car ils trouvaient que j'étais un flic qui donnait une bonne image de la police. Cela arrive encore qu'on me dise « bonjour commissaire », alors que j'ai quitté la série depuis trois ans !

Vous êtes un habitué des rôles de gentils...

C'est vrai. Déjà dans « extrême limite », autre série produite par Marathon, je jouais Julien, l'entraîneur que les jeunes

sportifs mènent par le bout du nez et qui a bien du mal à imposer son autorité. Mais je ne comprends pas pourquoi. J'ai pourtant une tête de Méchant, vous ne trouvez pas ? (Il fronce les sourcils et prend un air sérieux)

Non, pas vraiment !

Ah bon (déçu) ? Alors j'ai un physique de gentil ? Quelle horreur ! (il soupire) Oui, je sais, vous avez raison. En fait, je rêve d'un rôle de vrai sale type, de dur, un rôle à la Kevin Spacey. Mais, dans ce cas, les producteurs et les réalisateurs pensent rarement à moi. En général, ça ne passe pas. Je crois qu'il ne me reste plus qu'à émigrer aux Etats-Unis. Là-bas, on a moins tendance à cataloguer les acteurs. Qui sait ? Peut-être qu'à Hollywood, on me confierait un rôle de pervers...

A votre avis, qu'est ce que le personnage de Marco a apporté à l'histoire ?

Surtout un autre public. C'est un homme qui touche toutes les tranches d'âge. Tout le monde peut s'identifier à lui. Et puis, avec l'introduction d'un commissaire

dans la vie bien rangée des habitants de Saint-Tropez, on apportait également de l'action, une intrigue policière. Même si les téléspectateurs aiment les romances et les mésaventures sentimentales à répétition, ils savent apprécier les épisodes qui bougent un peu plus.

Dans ce cas, pourquoi avoir arrêté ?

Pour de multiples raisons. D'abord essentiellement à cause de problèmes techniques. Les tournages ont lieu à Saint-Tropez et il est arrivé, lorsque je tournais à Paris en même temps sur d'autres projets, que je sois obligé de me couper en deux. Entre deux villes, c'est particulièrement difficile de gérer les impondérables comme les prises à refaire ou les retards. En ce qui concerne le rôle, je trouvais qu'au fil du temps, on l'utilisait moins. C'était devenu une coquille un peu vide, à laquelle on faisait de moins en moins appel. J'aurais souhaité que Marco s'étoffe, qu'on lui invente une vie sociale, une histoire d'amour. Pour tous ces motifs, j'ai jugé qu'il était temps pour moi de quitter la scène et pour Marco de faire ses adieux.

Contrairement aux autres acteurs qui s'en vont, vous ne mourrez pas, dans l'histoire... Non effectivement. Nous avons préféré qu'il retourne d'où il venait, en Italie. C'est une fin plus positive. Plus un au revoir qu'un adieu...

Cela veut-il dire qu'on pourrait vous revoir sous les traits du commissaire Marco ? Cela ne dépend pas de moi, mais du public. C'est grâce à lui, grâce à son amitié pour ce flic, que je suis resté 4 ans. Si les fans de la série veulent me revoir, je suis prêt à revenir... ■

Propos recueillis par Ruth Nabet

Crac, boum, hue !

Ou presque. Arsène Jiroyan, alias le commissaire Marco, a plusieurs passions. Il adore le théâtre, il est d'ailleurs en tournée, dans toute la France, avec son spectacle « Jean-Claude Tergal... Ou comment réussir sa mise sexuelle » (un titre oh combien prometteur !). Mais son jardin secret, sa vraie petite folie, ce sont les voitures. Ou plutôt les ORNI : traduisez les objets roulants non identifiés. « deux places, pas de portes, pas de toit et qu'elle fasse du bruit. » Des conditions non négociables pour qu'il s'intéresse à un véhicule. « C'est plus qu'une passion, c'est une maladie. Dès que j'ai le blues, je me dis 'tiens et si j'achetais une voiture.' J'en acquiers une nouvelle environ tous les trois mois. Le genre de maladie qui coûte cher... » Qui et je n'ai pas les moyens de les garder toutes. Souvent, je prends un crédit. Et si, vraiment, je dois me séparer de la précédente pour financer la nouvelle, alors je la vends. Mais avant, je lui explique, je lui dis 'tu sais, je t'aime bien, mais toi et moi, on doit se quitter, je ne peux plus te garder...' Après tout, certains parlent bien à leur chat, leur chien ou leur plante verte, alors une scène de rupture déchirante avec une voiture, pourquoi pas ?



© TF1/SIPA

LE QUIZZ du Show Bizz !!!

Etes-vous sûr de tout savoir sur votre série préférée ? Voici un quizz qui vous permettra d'évaluer l'état de vos connaissances sur les épisodes 45 à 48. A vous de jouer !

1 - Pour tenter d'oublier Gregory, Laure :

- a- fait la fête
- b- fait du tricot
- c- fait du bénévolat

2 - Elle travaille pour :

- a- Médecins de nuit
- b- Médecins pour tous
- c- Urgences



3 - Manu vient se faire soigner car :

- a- il a été blessé au ventre par des loubards
- b- il a mangé des huîtres pas fraîches
- c- il est tombé sur un os

4 - Laure s'éprend du jeune homme mais celui-ci la déçoit :

- a- en la trompant avec une autre
- b- en lui volant de l'argent
- c- en lui volant sa voiture

5 - Zee et Caro ont organisé une soirée pour :

- a- le Carnaval
- b- Halloween
- c- l'anniversaire de la mère Noël

6 - Le thème de la soirée est :

- a- Venez danser

avec Mickey

- b- les sixties
- c- le temps des cerises

7 - Depuis quelques temps, quelqu'un ne lâche plus Jessica. Il s'agit :

- a- de son frère
- b- de son père
- c- du père Fouettard

8 - L'Américain aux cheveux blancs s'appelle :

- a- Michel
- b- Gontrand
- c- Michaël

9 - Jess vient en aide à Michaël :

- a- parce qu'il est harcelé par des créanciers
- b- parce qu'il a perdu ses clés
- c- parce qu'il ne sait pas nager

10 - Claude Lacroix est déprimé :

- a- depuis qu'il a vendu la plage
- b- depuis que Nicole est partie
- c- depuis la mort de Grégory



11 - Sa coéquipière s'appelle :

- a- Virginie

b- Cindy

- c- Marie

12 - Elle travaille dans une boîte nommée :

- a- le rebelle
- b- l'infidèle
- c- la tourterelle

13 - Un soir, la compagne de Claude :

- a- se fait kidnapper
- b- a un accident de voiture
- c- se fait agresser



14 - Manu, le protégé de Laure :

- a- est soupçonné d'être l'agresseur
- b- est engagé par le FBI
- c- est un dangereux psychopathe

15 - Samuel essaie de recoller les morceaux avec Caroline :

- a- avec de la super glue
- b- en lui proposant une nouvelle tournée
- c- en lui faisant la sérénade sous son balcon

16 - Caro préfère :

- a- renouer avec Samuel
- b- se lancer dans la plomberie
- c- se faire un nom toute

seule dans la musique

17 - Samuel tente de se venger :

- a- en lui volant sa guitare
- b- en lui tirant la langue
- c- en lui prenant son fils Tom

18 - Jess veut faire la promotion de la Plage. Mais :

- a- elle tombe sur un agent véreux
- b- elle découvre que son agent n'a pas assez d'argent pour payer la publicité
- c- elle n'a pas assez d'argent pour payer la publicité

19 - Jessica engage des mannequins pour sa campagne de pub. Il s'agit de :

- a- Michaël et Manu
- b- Caro et Claude
- c- Laure et Manu

20 - Passionnée de Photo, la belle américaine prend des clichés de Caro pour le magazine :

- a- Lola
- b- Loulou
- c- Youpala



Retrouvez dans 15 jours Vos 4 prochains épisodes

Dans votre Fascicule :

- Portrait : Valentine
- L'envers du décor : Les Décors Intérieurs - suite
- Vos épisodes à la loupe
- Les petits secrets d'Adeline Blondieau
- Interview : Jean-François Garreaud
- Le quizz du show bizz N°13

Dans votre DVD :

- Episode 49 "MON PRINCE CHARMANT"
- Episode 50 "LA FIN D'UN RÊVE"
- Episode 51 "ACCIDENT D'AMOUR"
- Episode 52 "LE POIDS DE LA FAMILLE"

VOTRE N°13
13€⁵⁰ SEULEMENT
LE DVD+LE FASCICULE

RESERVEZ-LE DES MAINTENANT
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX

LE 31. TROPEZ

Sous le Soleil
LA COLLECTION OFFICIELLE

REPONSES DANS VOTRE PROCHAIN NUMERO

Reponses du Quizz précédent : 1-a ; 2-c ; 3-a ; 4-a ; 5-b ; 6-a ; 7-c ; 8-a ; 9-b ; 10-a ; 11-b ; 12-c ; 13-b ; 14-a ; 15-b ; 16-a ; 17-c ; 18-a ; 19-b ; 20-a

votre DVD N° 12



Laure tente d'oublier Grégory en travaillant pour Médecins pour tous. Elle rencontre un jeune voyou, Manu dont elle s'amourache. Jess et Caro organisent une soirée sixties au Saint-Tropez pour le Carnaval. Mais Colette Manzani prépare sa revanche.

Episode 45 : La belle et le voyou



Un étrange Américain, Michaël, couvre Jessica de cadeaux et passe des heures à discuter avec elle. Lorsque Jess apprend qu'il s'agit de son père, elle ne veut plus le revoir. Claude Lacroix, lui, est déprimé depuis la mort de son fils. Pour lui, tout est fini.

Episode 46 : L'Américain



Claude comprend qu'il aime vraiment Marie et part à sa recherche. La jeune femme qui travaille dans un endroit assez glauque est victime d'une agression. Manu est soupçonné. Il prouve son innocence en retrouvant le coupable.

Episode 47 : L'agression



Samuel toujours très amoureux de Caroline tente de la récupérer mais la jeune femme résiste. Samuel veut se venger ; il entame alors une procédure pour récupérer la garde de Tom, leur fils.

Episode 48 : Les malheurs de Caro

DVD
VIDEO

DVD 9 ECRAN 1:33 (4/3) PAL
DOUBLE COUCHE COULEURS - FRANÇAIS
Durée : 3H28 env.

Sous le Soleil
LA COLLECTION OFFICIELLE

© 2003 Universal Collections

© Marathon / TF1 / SFP

Dans votre fascicule



Les petits secrets de...



Le guide de lecture



Interview

